

## RÉSUMÉS COURTS

### **LE TEMPS DE RÉACTION DANS L'ÉVALUATION DE LA DÉFICIENCE INTELLECTUELLE**

Michel Loranger, Michel Pépin, Marie-Claude Blais et Martin Doyon

Cette étude se situe dans un contexte de développement de nouveaux moyens d'évaluation de la déficience intellectuelle. De façon spécifique, la présente étude a comme objectif d'explorer le potentiel d'utilisation de mesures de vitesse des opérations mentales auprès d'enfants. Au total, 62 enfants âgés de 3 à 13 ans, présentant une déficience intellectuelle de légère à moyenne, ont complété l'ensemble des évaluations réparties en trois séances individuelles. Les indices de vitesse recueillis à l'aide des Tests de rendement cognitif (TRCE; Loranger & Pépin, 1998) sont comparés aux résultats obtenus au Stanford-Binet 4<sup>e</sup> édition (Chevrier, 1991), au K-ABC (Kaufmann & Kaufman, 1983), au PTI (French, 1964), de même qu'à certaines échelles de l'échelle Minnesota de comportements d'adaptation (EMCA; Pilon, Côté & Lachance, 1988). Les TRCE constituent un ensemble de tests informatisés utilisant une tâche de temps de réaction, de même que quatre tâches d'analogies simples où sont mesurées les latences des réponses. Les résultats montrent des corrélations allant de -0,47 à -0,88 ( $p < 0,001$ ) entre TRCE et les mesures d'habiletés mentales traditionnelles. Les corrélations entre les TRCE et l'EMCA s'étendent de 0,31 à 0,78 ( $p < 0,001$ ). Ces données démontrent l'importance d'intégrer la variable temps de réaction dans l'évaluation des habiletés cognitives auprès d'une clientèle présentant une déficience intellectuelle.

### **LE CONCEPT DE LA MORT CHEZ LES PERSONNES PRÉSENTANT UNE DÉFICIENCE INTELLECTUELLE**

Joseph Brynczka

Lors du dernier Colloque Recherche Défi de l'IQDI (1999) la question de l'utilité de la recherche sur le concept de la mort chez les personnes ayant une déficience intellectuelle a été abordée. Nous avons aussi distingué les dimensions cognitive, émotionnelle et existentielle du concept de la mort.

Il est aisé de prévoir chez cette clientèle des limites sur le plan cognitif. Cependant il s'avère essentiel de savoir comment ces personnes intègrent dans leur vie les aspects émotionnel et existentiel de leur relation à la mort. Les recherches dans ce domaine sont inexistantes. Pourtant, la population en question augmente et se fait de plus en plus vieillissante. Elle aura à affronter l'événement de la mort des parents et des membres de l'entourage. Les intervenants seront alors interpellés par la nécessité d'aider ces personnes. Mais avant de les aider à composer avec le deuil, il est important de savoir comment elles se situent par rapport à la mort.

Notre recherche se poursuit toujours. Elle vise à identifier la relation à la mort des jeunes et des adultes ayant une déficience intellectuelle (Quel est leur concept de la mort?) ainsi que la façon dont ces personnes abordent le problème de la mort lorsqu'une intervention éducative relative à cette question est effectuée auprès d'elles (Est-ce que le concept de la

mort change? Si oui, est-ce qu'il change dans sa dimension émotionnelle?).

L'exploration du concept de la mort s'effectue auprès des personnes ayant une déficience intellectuelle ainsi qu'auprès des parents ou des intervenants. Ces derniers doivent répondre à un questionnaire conçu à cette fin. Pour leur part, les personnes ayant une déficience intellectuelle sont amenées à réagir à un instrument d'exploration et d'éducation de la relation à la mort. Actuellement quelques principes d'éducation de la relation à la mort ont été appliqués. L'entretien semi-dirigé permet d'explorer le concept de la mort et les changements qui peuvent survenir. Une échelle d'identification des émotions, utilisée avant et après la démarche d'exploration et d'éducation de la relation à la mort, permet de situer l'aspect émotionnel chez nos sujets. Les résultats obtenus permettront de mieux comprendre la conception de la mort chez les personnes ayant la déficience intellectuelle et l'apport de l'éducation à la mort auprès d'elles.

## **QUALITÉ DE VIE DES PERSONNES PRÉSENTANT UN HANDICAP (PERSPECTIVES INTERNATIONALES)**

Ghislain Magerotte et Raymond Leblanc

La communication offre un survol de 20 études issues de dix pays sur la qualité de vie des personnes présentant un handicap. Ces études présentent l'état actuel des recherches, des politiques et de la mise au point des programmes de la qualité de vie. Nous constatons une convergence sur la nature essentiellement subjective de la façon dont les individus expérimentent et construisent leur propre qualité de vie et sur le fait que la qualité de vie doit être évaluée subjectivement. Cependant il y a diversité des points de vue sur la façon dont les facteurs objectifs et subjectifs de la qualité de vie doivent être inclus dans les recherches, les politiques et les programmes. En effet, la relation entre la qualité de vie objective et subjective est une des principales sources de tensions observées dans un grand nombre d'études.